

**L'Est Républicain**

**26 décembre 1995**

(Bibliothèque et archives municipales de la ville d'Ornans)

Documents sélectionnés dans les « dossiers de presse » de la bibliothèque et des archives.

# Quand la Loue se réveille

Le phénomène tient du cycle. Après trois jours de pluie ininterrompue, les rivières ont commencé à sortir de leur lit. Un réveil de Noël particulièrement douloureux hier matin pour les riverains de la Loue. 2,56 m à Ornans... Le cours d'eau n'avait pas atteint un tel niveau depuis 1953. Une dizaine de centimètres d'eau dans les magasins et les maisons, une soixantaine dans la rue. Le centre du village s'est retrouvé transformé en lac et les pompiers ont dû sortir la barque. Au café, on sirotait son petit noir les pieds dans l'eau. A Quingey, images semblables ou presque. Une grande étendue couleur de boue baignait la grande rue.

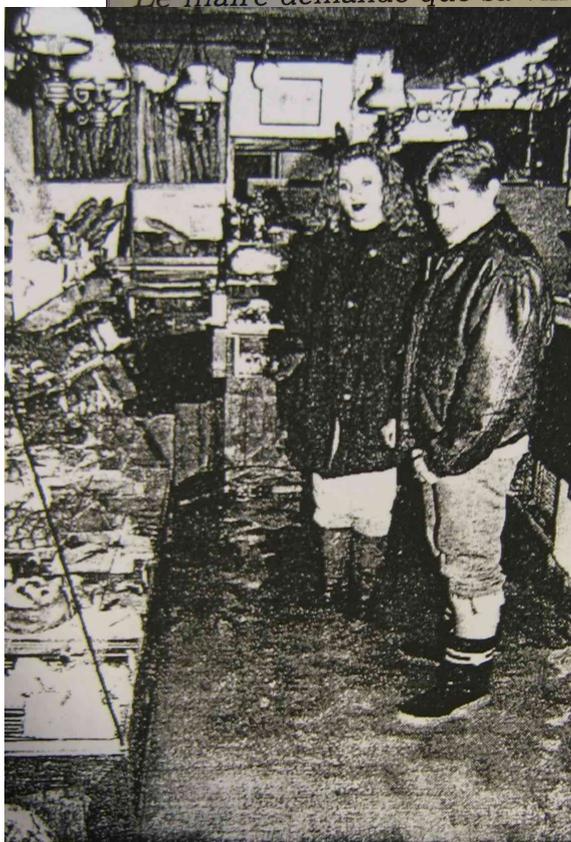
Malgré une météo incertaine, la Loue amorçait sa décrue hier après-midi. Pendant ce temps, le Doubs, qui était resté plutôt sage, continuait à monter. A Besançon, le niveau d'eau devait atteindre 5,85 m (ce n'est pas un record) la nuit passée.

Et puis, c'est un peu le gag du week-end. Dimanche matin, au moment où le Doubs commençait à gonfler, une péniche s'est ensablée entre Avanne et Beurre.

Photos Michel BRIGNOT

## Ornans : la place Courbet transformée en lac

*Le maire demande que sa ville soit reconnue « zone sinistrée »*



Christophe et Carole Fleury dans leur pâtisserie.



Un bon chien qui n'a pas peur de l'eau.

# Une fête de Noël gâchée pour nombre de familles

Ni froid ni neige mais la pluie. Une pluie incessante et un sale Noël ou plutôt une fête de Noël gâchée pour nombre d'habitants d'Ornans, de Quingey et de bien d'autres endroits. A chaque montée de la Loue et du Doubs, il y a les classiques : la place Gustave-Courbet à Ornans, la RN 83 coupée à Chouzelot. Même le Lison a fait des siennes à Eternoz.

Les cotes étaient impressionnantes pour les deux rivières. Si la Loue était en décrue hier en fin d'après-midi, il n'en était pas de même pour le Doubs. Directeur de la protection civile, Patrice du Boulet comptait, comme tous les responsables, sur le changement de temps et no-

tamment la transformation des pluies « faiblissantes » en neige sur les plateaux.

« Il est vrai que la crue est toujours impressionnante Ornans. C'est un sous-bassin qui concentre l'ensemble des précipitations et en plus, c'est une résurgence du Doubs », soulignait Patrice du Boulet.

Enfin, ce dernier expliquait : « Pour l'aboutissement la déclaration de zone sinistrée, la procédure prévoit un épisode exceptionnel des éléments naturels avec les conséquences que cela entraîne. La préfecture donne un avis qui est transmis à la commission centrale interministérielle ».

## Ornans et Quingey les pieds dans l'eau

La crue de la Loue est survenue au cours de la nuit de dimanche lundi.

**BESANÇON.** — La pluie, tenace et incessante. Les eaux du Doubs et de la Loue qui gonflent et charrient des flots couleur de boue. Dans le secteur de Besançon, les habitants de Quingey et d'Ornans ont le plus souffert de la sou-

daine montée des eaux survenue au cours de la nuit de dimanche à lundi. Alors que la cote d'alerte est de 1,50 mètre à la station d'Ornans, la Loue atteignait 2,22 mètres hier à six heures du matin et 2,56 mètres à onze heures avant

de redescendre en fin de l'après-midi. La place Gustave Courbet offrait le spectacle d'un lac avec des magasins à l'intérieur desquels se trouvait quelque 10 à 15 centimètres d'eau.

Désolés, le jeune pâtissier

Christophe Fleury et sa femme Carole, avaient assisté impuissants à cette désolation : « L'eau est entrée dans les congélateurs, nous avons des commandes pour les fêtes, il y aura beaucoup de pertes. » Le maire d'Ornans, Jean-François Longeot, doit demander aujourd'hui que sa ville soit déclarée zone sinistrée. Il faudra d'abord que la commission interministérielle centrale reconnaisse l'état de catastrophe naturelle après avis de la préfecture.

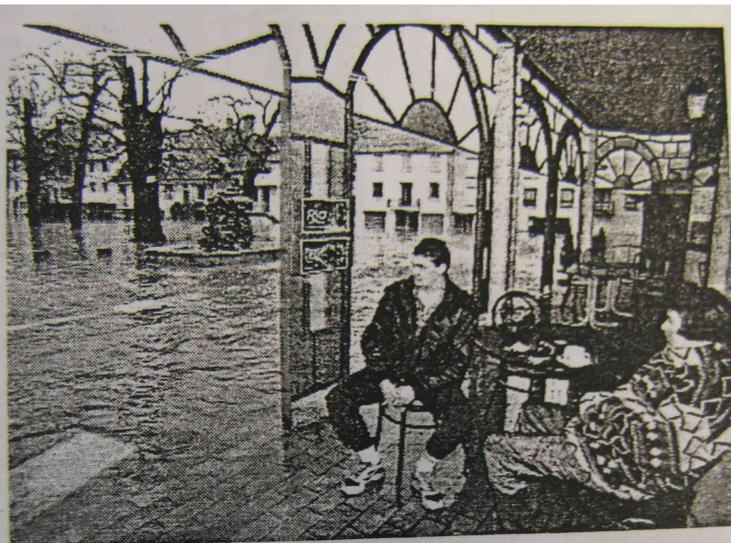
Enfin, à Besançon, le Doubs était passé de 4,82 mètres à neuf heures du matin à 5,06 mètres à onze heures. A seize heures, il était à 5,39 mètres et les prévisions tablaient sur 5,85 mètres à 23 heures. Si le niveau de la rivière ne baissait toujours pas en fin de l'après-midi, on était encore loin des 7,70 mètres de l'année 1990. On ne notait aucun dommage dans la capitale comtoise.

A Quingey, du rarement vu : la Grande Rue qui traverse la commune était entièrement noyée ainsi que plusieurs endroits situés au bord de la Loue. Des anciens montraient pourtant la marque faite sur un mur lors de la crue du 10 juin 1953 pour indiquer que le record n'avait pas été battu. Comme d'habitude, la RN 83 était coupée et un itinéraire de déviation avait été mis en place.



*Les pompiers sur la place Courbet à Ormans.*

*Photo Michel BRIGNOT*



*A Ormans, on sirotait le café les pieds dans l'eau.*



*Un mètre dix au milieu de la place Courbet.*

Alors, à égalité avec le record du 10 juin 1953 ou non. Les habitants d'Ornans ont beau avoir l'habitude de vivre à proximité des eaux de la Loue et de savoir faire face aux crues, les avis sont partagés. C'est à 23 h dimanche que la cote d'alerte de 1,50 mètre à la station d'Ornans a été dépassée. Très vite, ça grimpe.

La Loue atteignait 2,07 mètres à quatre heures du matin lundi, 2,22 mètres à six heures, 2,45 mètres à neuf heures et 2,56 mètres à onze heures pour amorcer sa décrue hier après-midi à seize heures. Lors de la crue de 1991, la

Loue était parvenue à un pic de 2,53 mètres.

Noyée, la place Gustave-Courbet offrait le spectacle d'un petit lac dont la profondeur atteignait par endroits 1,10 mètre. « On a été averti en pleine nuit par la sirène, on a vite enlevé les voitures garées devant le magasin. L'eau a monté d'un seul coup, on en a eu jusqu'à 15 centimètres à l'intérieur », explique Christophe et Carole Fleury qui ont repris depuis le mois d'octobre dernier la pâtisserie située au n° 20 de la place.

Pas de chance pour ces jeunes commerçants qui ont

pourtant ouvert leur magasin hier matin : « Nous avons des commandes, certains clients sont venus les chercher, nous avons fait aussi des livraisons. Mais l'eau est entrée dans les congélateurs qui sont maintenant débranchés, il y avait de la marchandise dedans, nous aurons des pertes ».

Carole qui s'efforce de faire bon cœur contre mauvaise fortune, souligne : « Il y a eu beaucoup de solidarité. Des habitants nous ont apporté des bottes et des plots pour relever le matériel ».

Domiciliée à Ornans depuis 1981, Mme Anne Gigon n'avait jamais vu une telle mon-

tée soudaine de la rivière : « En 1991, il n'y avait pas autant d'eau. On a dû éteindre la chaudière qui se trouve dans notre garage inondé ». De façon générale, il y avait hier 10 à 20 cm d'eau dans les commerces situés sur la place et dans la rue s'étalant jusqu'au champ de foire. Par ailleurs, l'eau a provoqué de sérieux dégâts à l'atelier de frappe de l'entreprise Rivex.

Enfin, le maire d'Ornans, Jean-François Longeot, a décidé de demander que sa cité soit déclarée zone sinistrée. « Pour l'obtenir, il faut que soit reconnue par les pouvoirs publics la procédure de catastrophe naturelle », souligne l'élu qui constate que « la Loue débordait auparavant en mars et avril, au moment de la fonte des neiges ». Une explication avancée parmi d'autres possibles par le maire : « La plaine de Montgeoye a été remblayée, l'eau s'y étendait auparavant ».



Photo Michel BRIGNOT

La pluie incessante et la Loue qui déborde : c'est un mauvais réveillon de Noël qu'auront passé nombre d'habitants de Quingey et d'Ornans. Les eaux de la rivière ont inondé nombre de magasins et provoqué des dégâts. La Loue avait commencé à redescendre hier en fin d'après-midi tandis que le Doubs continuait à monter. Plusieurs routes avaient été coupées, notamment la RN 83, entraînant la mise en place d'itinéraires de déviation.